



Bourgogne-
Franche-Comté

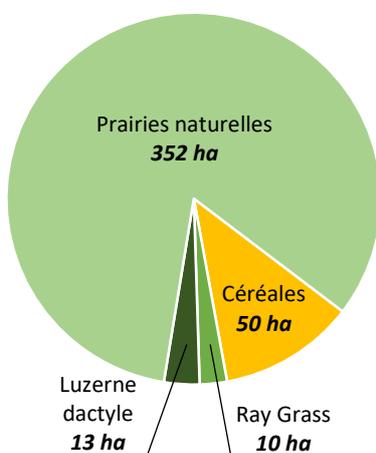


Dans la Nièvre, ovin et bovin viande pâturent en continu et de manière simultanée pour simplifier la conduite des troupeaux et faire des économies

GAEC NANDROT dans le Nivernais Central (58)



► L'ÉLÉMENT CLÉ DE L'EXPLOITATION



- Un assolement diversifié : 425 ha
- 13 ha de dactyle-luzerne pour récolter des fourrages de qualité :
 - La 1^{ère} coupe enrubannée est réservée pour les bovins.
 - Les 2^{ème} et 3^{ème} coupes, en foin, sont destinées aux brebis lors de l'agnelage, ce qui évite la distribution d'un complémentaire azoté.
 - La dernière pousse est pâturée par les brebis en fin de lutte (octobre-novembre), avec un chargement de 10-12 brebis par ha.

DONNÉES REPÈRES

Main-d'œuvre : 3 UMO, 2 frères associés et 1 salarié à plein temps
SAU : 425 ha dont 85 % de prairies naturelles
Troupeau : 250 vaches Charolaises qui vêlent de février à fin avril (95 % des vêlages sur 100 jours)
 Système naisseur, production de taurillons d'herbe et de génisses maigres de 18 mois.
 175 brebis Texel en lutte naturelle qui agnellent de fin janvier à fin mai
Taux de fertilité : 99 %
Taux de prolificité : 164 %

Taux de mortalité agneaux : 7 %
Taux de productivité numérique : 151 %
Consommation de concentrés : 27 kg/ EMP
Consommation de fourrages : 50 kg MS/EMP
Particularités : Le troupeau ovin est conduit en croisement terminal uniquement avec des béliers Mouton Charollais pour faciliter les agnelages, simplifier la gestion des lots, ne pas avoir à gérer les problèmes de consanguinité et engraisser plus facilement les agneaux. En conséquence chaque année, début août, toutes les agnelles de renouvellement de 6 mois doivent être achetées.

COLLECTION THÉMA



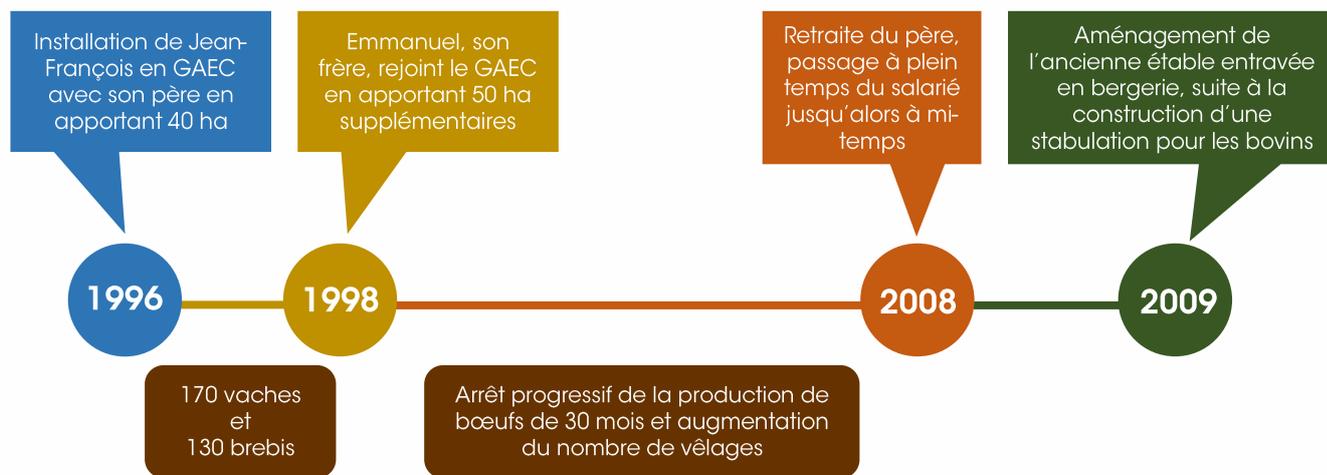
TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

• Valoriser pleinement la ressource herbagère

« Notre père associait déjà les vaches et les brebis au pâturage. Nous avons poursuivi cette conduite en redécoupant seulement quelques parcelles. Sur la troupe ovine, on pratique en plus un flushing avec des céréales et un meilleur suivi sanitaire du troupeau ».

« Avec notre parcellaire groupé et de grandes parcelles, c'était une solution plus simple. Faire du pâturage tournant par exemple, aurait nécessité de recouper des parcelles, faire des clôtures ou déplacer des fils, donc du temps de main-d'œuvre supplémentaire, sans parler des points d'eau... ».

• Les dates et innovations clés



ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION





► LES INNOVATIONS... POINT PAR POINT

• Le pâturage mixte simultané continu au printemps

Après agnelage, les brebis et agneaux restent une semaine en bergerie sans sortir. Puis suit une période de 2 à 3 semaines de transition durant lesquelles les animaux sortent la journée sur 10 ha et rentrent en bergerie le soir. Les mères et leurs agneaux sont mis à l'herbe définitivement au bout d'un mois, les premiers nés début février ont accès à un abri.

6 lots sont ensuite constitués au pâturage au fur et à mesure de la mise à l'herbe des vaches suitées. *« De mars à juillet, sur chaque parcelle d'environ 20 ha, nous constituons un lot mixte de 25 vaches suitées et 25 brebis suitées. Avec cette complémentarité, une brebis pour une vache, le potentiel fourrager est mieux valorisé et le risque d'infestation parasitaire réduit. »* Le chargement, adapté au potentiel agronomique des sols, est en moyenne de 54 ares par UGB au printemps.

Le chargement diminue au fur et à mesure de la vente des agneaux le plus souvent sevrés le jour même. Au fur et à mesure du tarissement, elles pâturent des prés spécifiques (100 à 110 brebis maximum sur 3,5 ha) où elles peuvent être complémentées en foin.

• Le pâturage d'été et d'automne

D'août à novembre, trois lots de luttés sont constitués : 1 lot en pâturage spécifique, 1 lot d'agnelles conduit seul et 1 lot en pâturage mixte. Début août, le 1^{er} lot de lutte de 75 brebis est sur 8 ha de repousses de pré de fauche. Le 2^{ème} lot de 60 brebis pâture successivement 22 ha avec 20 vaches suitées et 28 ha avec 28 vaches suitées (chargement d'environ 70 ares / UGB). Le 3^{ème} lot composé de 40 agnelles pâturent en continu 4,5 ha de repousses pendant 4 mois (9 agnelles par ha). Fin octobre, les deux premiers lots se partagent pendant un mois les 13 ha de dactyle – luzerne en pâturage spécifique ovin (chargement de 10 à 12 brebis par ha).



• Une conduite séparée de début décembre aux agnelages

Ce pâturage hivernal contribue aux faibles charges d'alimentation en concentré et en fourrage. A partir de début décembre, une fois les bovins rentrés en bâtiment, les 175 brebis, toujours conduites en 3 lots distincts, valorisent 150 ha répartis en dix parcelles réservées aux bovins le reste de l'année. Ce faible chargement permet aux brebis de consommer l'herbe qui autrement serait perdue. A l'approche de l'agnelage, les brebis de chaque lot sont complémentées avec du foin de luzerne et rentrées tous les soirs en bergerie.

• Une finition des agneaux grâce à l'herbe

« La présence des 2 troupeaux sur les mêmes parcelles assure une valorisation optimale de l'herbe et permet de finir les agneaux sans concentrés ». Au printemps, avec un chargement de 1 à 1.5 brebis suivies par ha, les agneaux trient l'herbe, consomment la meilleure et s'engraissent ainsi très rapidement sans concentré jusqu'à leur poids de vente à 42 kg vif. Courant août, les derniers agneaux non encore vendus sont sevrés et finis sur des repousses d'une parcelle de 8 ha accompagnés de 10 génisses de trente mois. Ils sont vendus courant septembre.

• Les clôtures ne sont pas toutes grillagées

Les brebis pâturent quasiment toute la surface en herbe de l'exploitation. En l'absence de grillage, 6 rangs de barbelé (3 rangs le long d'une haie) clôturent les parcelles et parfois un fil électrique est installé à 20 cm du sol. Quant aux luzernes pâturées à l'automne, elles sont clôturées seulement d'un fil électrique. « Il ne faut pas que les brebis prennent l'habitude de se sauver ».



LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

Résultats économiques



Avec de très faibles charges d'alimentation, inférieures à 10 € par brebis représentatives de ce système et une excellente productivité numérique stable associée à une bonne valorisation des agneaux, la marge brute est supérieure à 120 € par brebis. Soit une consommation annuelle rapportée à la brebis de seulement 27 kg de concentré, alors que les données régionales et nationales pour les systèmes bovins-viande – ovins indiquent en moyenne 180 kg.

Détail des concentrés consommés	
Triticale prélevé	43 q
Aliment complet agneaux	50 kg
Poudre de lait	100 kg
Bloc de sel	175 kg
CMV	120 kg
Total	4 745 kg

Impact environnemental



Avec un chargement limité à 1.2 UGB / ha, les charges d'engrais sont inférieures à 40 € par ha.

Aspect travail



Le cumul des agnelages et des vêlages occasionne un pic de travail sur 3 mois qui requiert la présence continue de Jean-François et Emmanuel dans les bâtiments, y compris la nuit pour ainsi maîtriser la mortalité aussi bien des agneaux (< 8 %) que des veaux (< 5 %). « *Je préférerais avoir des pointes de travail plus étalés, mais ce n'est pas le cas* ».

Le tri des agneaux pour la vente impose de rentrer 2 ou 3 lots de brebis et agneaux. Le parcellaire groupé et l'utilisation d'un quad facilitent ces manipulations. De plus, après curage, un couloir de tri équipé d'une bascule est installé dans la bergerie.



REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

« Ce mode de conduite est adapté à notre exploitation. Le parcellaire est groupé, avec de grandes parcelles et de bons prés d'embouche. Et on n'est que trois personnes pour s'occuper de 250 VA, 175 brebis et 50 ha de culture. C'était moins de travail quand on avait une production de bœufs (moins de vaches, moins de vêlages,...). Aujourd'hui il n'y a plus de marché pour ce type de bêtes et on valorise mieux nos mâles en taurillons. En contrepartie, c'est plus de travail : plus de vaches, une gestion des lots au pâturage plus compliquée (mâles entiers/mâles castrés), etc. »

Jean-François et Emmanuel NANDROT



• Regard de technicien

« **Plusieurs modes de pâturage mixte sont possibles.**

Le pâturage hivernal des brebis sur les surfaces libérées pas les bovins rentrés en bâtiment est encore fréquent en zone herbagère. Son intérêt économique pour réduire les consommations de concentré et de fourrages par brebis est vérifié chaque année.

La pratique traditionnelle de pâturage simultané des bovins et ovins comme au Gaec Nandrot avait quasiment disparu pour des raisons de travail et de clôture. Mais, d'autres éleveurs innovent et mettent au point une variante à cette pratique : sur une grande parcelle, les bovins sont conduits en pâturage tournant avec un fil électrique alors que les brebis ont accès à toute la surface disponible en continu. Ce nouveau compromis améliore la gestion de l'herbe, offre aux agneaux le choix de la meilleure herbe et évite la pose de plusieurs fils électriques pour contenir les ovins. »



Christophe RAINON

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Juin 2020 – Référence Idele : 00 16 301 011 – Mise en page : Isabelle Guigue
 Crédit photos : Institut de l'Élevage – François D'ALTEROCHE

Rédaction :

Marie MIQUEL – Institut de l'Élevage – Tél : 04 43 76 06 81
 Christophe RAINON – Chambre d'Agriculture de la Nièvre – 03 86 20 20 07

Pour en savoir plus : <http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/inosys-reseaux-delevage.html>

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

